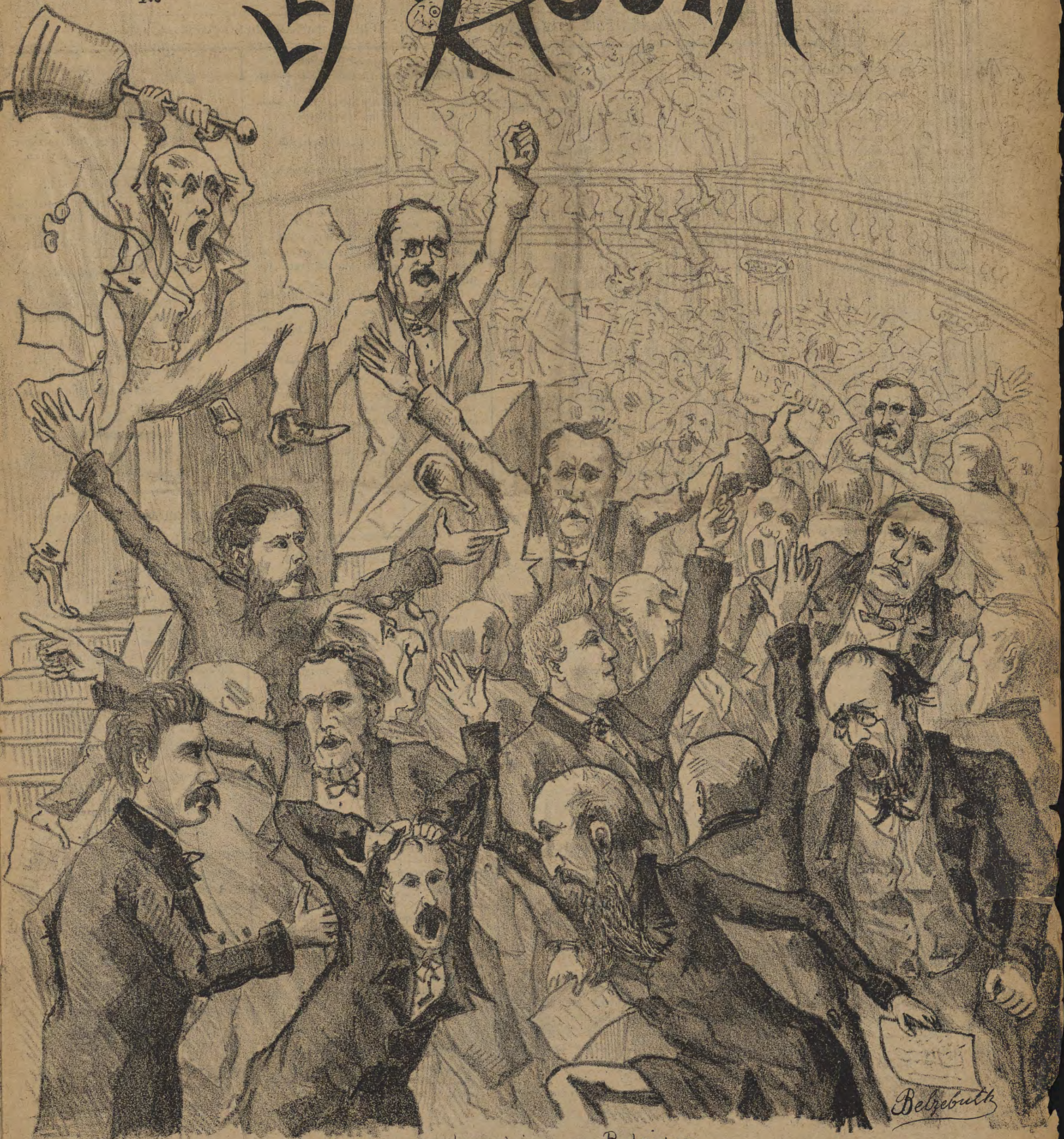


Bureau  
Passage  
Lemonnier  
12

# LE RASOIR

Bureau  
Passage  
Lemonnier  
12



*Belzebuth*

Les moeurs parlementaires en Belgique  
Un grand ébat politique à la Chambre des représentants !!!!!



Rédacteur en chef :  
A. RIGOBERT.

Abonnements :  
Belgique, Un an, franco fr. 4-50.  
Etranger, port en sus.

# LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Editeur-Propriétaire :  
J. DAXHELET.

Annonces & Réclames  
à forfait  
Lu numéro : 15 cent.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO AU BUREAU, PASSAGE LEMONNIER, 12, LIÈGE.

## Chronique parlementaire.

Ah! ça, est-ce que cela va bientôt finir?

Il y aura mardi trois semaines qu'a eu lieu la réouverture des Chambres et nos honorables n'ont encore rien fait... que de s'engueuler réciproquement sur sujet de la dernière crise ou si vous aimez mieux de la dernière *dislocation* ministérielle.

Si ces Messieurs se figurent que leurs électeurs ne les envoient au parlement que pour leur procurer le charmant plaisir de réciter entre eux le vocabulaire des poissards, ils se trompent étrangement!

Le pays attend autre chose de ses mandataires. Toutes ces récriminations stériles ne peuvent, en tout cas, lui être d'aucune utilité; d'autant plus qu'elles ne se produisent que pour la forme, puisqu'il est parfaitement établi aujourd'hui que la gauche pas plus que la droite ne veulent au fond de la dissolution des Chambres.

Si encore pendant qu'ils se livrent à ces intermèdes aussi rigolos qu'inutiles, nos députés consentaient à occuper gratuitement les fauteuils augustes du palais de la nation, on serait peut-être assez disposé à leur passer condamnation!

Mais on sait qu'il n'en est rien.

Quelle que soit la nature de leurs passe-temps parlementaires, nos législateurs (!!!) se sont toujours fait un devoir de passer, à la fin de chaque mois à la caisse pour y toucher dans son intégrité l'indemnité mensuelle de 200 florins des Pays-Bas, fixée par l'article 52 de « notre admirable Constitution. »

Et pendant que ces Messieurs s'amuse ainsi en petit comité, à raison de 40 ou 50 francs la séance, l'agriculture, le commerce, l'industrie languissent plus que jamais et attendent en vain des réformes promises depuis longtemps.

Triste! Triste! Triste!!!

Enfin, consolons-nous et espérons qu'un jour viendra où les hommes politiques comprendront et sauront remplir les devoirs que leur impose l'honneur d'être les représentants de leurs concitoyens.

Il s'en est cependant dit quelques bonnes pendant les divertissantes séances d'engueulades auxquelles je faisais allusion plus haut.

Je citerai entr'autres, avec délices, la phrase suivante d'un discours de M. Jacobs :

« Si QUELQUE NAÏF a pu croire que le changement de personnes opéré dans le gouvernement aurait donné la moindre satisfaction à l'opposition, il peut renoncer à ses illusions. »

Tout le monde saisit parfaitement sans doute à quel auguste naïf, l'ex-ministre de l'ignorance nationale a voulu faire allusion ici. Il est je crois

inutile de l'appeler par son nom; les circonstances le désignent suffisamment.

Quoi qu'il en soit, M. Jacobs a raison: Ce n'est pas avec des demi-mesures que l'on donne satisfaction à l'opinion publique et il faut réellement avoir été d'une naïveté plus qu'auguste pour s'être fait des illusions à cet égard.

C'est égal, je pense que si cela était encore à recommencer, on y regarderait à deux fois avant de commettre les colossales boulettes de ces derniers temps. On chercherait tout au moins à voir jusqu'au bout de son nez et si on y réussissait, on pourrait déjà, — ma foi, se vanter d'avoir une crâne profondeur de vues.

Et que dire de cette révélation du sympathique M. Woeste :

« On nous a dit que nous étions, M. Jacobs et moi, les ministres les plus compromis du cabinet. »

Eh bien, je dois à mon honneur politique et à l'intégrité de ma position, de déclarer que je n'ai posé aucun acte qui n'ait été délibéré en conseil des ministres et approuvé par l'unanimité de mes collègues.

Je dois à mon honneur politique et à l'intégrité de ma position de déclarer que jamais il n'y a eu de dissentiment spécial entre Sa Majesté et moi. »

Il résulte de cette déclaration que M. Woeste a toujours été d'accord avec la Couronne, (comme dirait M. Prudhomme). Le Roi a donc dû trouver bons tous les actes posés par son ministre de la justice.

Alors, pourquoi diable, l'a-t-il brusquement congédié comme un simple lardin qui casse trop de vaisselle.

Il me semble que pour être logique Sa Majesté aurait dû elle-même.....

Mais il est temps que je m'arrête. Je sens que je glisse sur un terrain brûlant et, vous savez, je n'ai nullement l'envie de me laisser brûler la plante des pieds pour vous aider à chercher la solution d'un rébus constitutionnel, dont je me soucie au fond comme du jugement dernier.

A. RIGOBERT.

## DISPARITION.

Le choléra a disparu de Paris!

Toutes les recherches faites jusqu'à ce jour n'ont pu faire découvrir l'endroit où il s'est réfugié.

L'administration communale de Liège prévenue par dépêche de cette étrange disparition, a immédiatement institué une commission spéciale chargée de rechercher si l'intéressant voyageur asiatique ne se tient pas par hasard caché en notre ville.

Cette Commission est composée comme suit :

M. Warnant bourgmestre. Président.  
M. Bechers conseil. à la Cour. — Vice-Présid.  
M. Wouters stratégiste. — Secrétaire.  
MM. Brandts, auditeur militaire, Membre.  
" Joseph Demarteau, rédacteur épiscopal, " "  
" de Rossijs-Orban, homme de progrès " "  
" Hanquet, candidat perpétuel. " "  
" Houssard, inspecteur des sépultures, " "  
" Seutin frères, spécialistes, " "  
" Leguarre, professeur d'histoire, " "  
" Warblings, vicairre-général " "

Malgré toute l'activité qu'ils ont déployé, ces Messieurs n'ont jusqu'ici absolument rien découvert qui soit de nature à les mettre sur la trace du disparu.

Cependant les recherches continuent et la justice informe.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant de cette grave affaire.

ZUTALORS.

P. S. Au moment de mettre sous presse nous apprenons que M. Joseph Demarteau vient de découvrir un microbe cholérique sur le manuscrit original de la chronique de Légius de ce jour.

Le chapitre de la cathédrale s'est aussitôt rendu processionnellement dans les bureaux de la Gazette pour y recueillir le précieux insecticule, lequel sera inhumé demain en terre sainte.

Z.

## Dépêches Télégraphiques.

27 Novembre 1884.

Eminence Rotelli à Majesté Léopold II

Attends toujours ici avis votre gouvernement pour me mettre en route Bruxelles. Suppose cependant plus rien s'oppose à mon départ.

ROTELLI. †

Majesté Léopold II à Eminence Rotelli.

Henriette et moi demanderions pas mieux voir arriver votre Eminence. Malheureusement cela ne dépend aucunement de nous. Veuillez vous adresser mon ministre des affaires étrangères.

LÉOPOLD.

Eminence Rotelli à Majesté Léopold II.

Ai déjà télégraphié plus de vingt fois à ce farceur. Suis persuadé lui veut me tirer en bouteille. C'est pourquoi me suis décidé à recourir directement à votre Majesté,

ROTELLI. †

Majesté Léopold II à Eminence Rotelli

Très flatté votre confiance. Mais comme Ma Majesté peut absolument rien faire sans être couvert par ministre responsable, je fais appeler à l'instant prince de Caraman-Chimay pour le prier vous donner satisfaction.

LÉOPOLD.

Eminence Rotelli à Majesté Léopold II.

Merci et bénédiction apostolique. Attends avec impatience communication résultat votre auguste démarche,

ROTELLI. †

Majesté Léopold II à Eminence Rotelli.

Ai fait part votre désir à ministre des affaires étrangères. Pour toute réponse il s'est borné à jouer sur son violon l'air : « C'est pas la peine » de la Fille de Madame Angot, LÉOPOLD.

Eminence Rotelli à Majesté Léopold II.

L'impie! Vais envoyer bref apostolique Sa Sainteté Léon XIII pour provoquer son excommunication majeure.

ROTELLI. †

Majesté Léopold II à Eminence Rotelli.

Vous supplie pas faire esclandre. Si vite affaires Afrique Centrale arrangées, penserai à vous pour nonciature au Congo.

LÉOPOLD.

Eminence Rotelli à Majesté Léopold II

Zut! Aime encore mieux finir mes jours près du Grand Turc.

ROTELLI. †

Pour extraits archi-sincères :  
Le télégraphiste apostolique,

ZUTALORS.

## Nouveau meuble ministériel.

Toutes les personnes qui ont eu accès cette semaine dans le cabinet de M. le Ministre de l'Intérieur, ont été très intrigues à la vue d'une immense cuvette vide qui se rouvrait déposée, à côté d'innombrables dossiers, sur le bureau même de l. Thonissen.

Renseignement pris, nous sommes à même de déclarer que cette cuvette a été installée là d'après les ordres de M. Thonissen lui-même.

Notre trop sensible Ministre de l'ignorance nationale l'intention d'y laisser couler les torrents de larmes qu'il se propose de verser chaque fois qu'il aura à faire application à la nouvelle loi scolaire.

RACAGNAC.

## Le Réveil.

Dans son beau char d'azur, l'Aurore ensoleillée  
Arrive au grand galop par le chemin des cieux;  
Tout semble en fête ici; la nature éveillée  
Redit aux anches fleurs des mots mystérieux.

De l'œil leodorant, la corolle mouillée  
Par les murs de la nuit, brille de mille feux,  
Et les pes oiseaux sous la verte feuillée  
Egrenne tour à tour leurs gazouillis joyeux.

Et tard que Phébus monte à l'horizon rose,  
Que le papillon d'or voltige sur la rose,  
Que vent du matin berce les peupliers,

Que le ruisseau bavard coule au pied d'un grand saule,  
Leuvre travailleur, ses outils sur l'épaule,  
Par le triste chemin des sombres ateliers.



**Par ci, par là.**

**Le chemin de la Croix.** — J'ai lu dans le *Moniteur* que les sympathiques MM. Mestreit-Orban et Victor Robert, conseillers provinciaux à Liège, venaient d'être nommés chevaliers de l'Ordre de Léopold, pour... *services rendus au pays* (sic).

Au fond, cela m'est bien égal. Mon Dieu autant ces deux là que deux autres ! Je n'attache pas à ce crucifix inattendu plus d'importance que cela.

Cependant je dois déclarer que la lecture des mots « *services rendus au pays* » m'a plongé dans une profonde rêverie et j'avoue bien humblement que j'ignore absolument la nature des *services rendus au pays* par MM. Mestreit-Orban et Robert (Victor).

Je demande formellement à être édifié.

\*\*\*

**Joujoux de Roi.** — Tous les grands journaux Européens annoncent avec admiration que l'usine Krupp à Essen, achève en ce moment pour le compte du gouvernement italien, un canon-bijou qui ne pèsera que... 130,000 kilogrammes. Ils ajoutent que pour transporter ce petit engin de salon, on a dû construire deux wagons pouvant porter chacun un poids de 75 mille kilogrammes.

Est-il veinard, ce bon roi d'Italie !!

Il n'a eu qu'à s'adresser à son vieux cousin d'Allemagne et le voilà, lui aussi, en mesure de *Krupper* à l'occasion ses sujets autour du trône.

\*\*\*

**Soyons fiers.** — Extrait du feuillet des pétitions adressées à la Chambre :

« *Le sieur Hauptmann fait connaître qu'il retire sa demande de naturalisation.* »

Cet intelligent étranger estime sans doute, qu'il n'y a plus grand honneur pour le quart d'heure, à se faire proclamer citoyen d'un pays dont le gouvernement tient en si haute estime l'enseignement des petits-frères et des jésuites.

Décidément le cliché « *que l'Europe nous envie* » devient horriblement usé !

\*\*\*

**Un remède infallible.** — Plusieurs journaux ont cru devoir, dans ces derniers temps, conseiller à leurs lecteurs l'emploi de certains remèdes préventifs contre le choléra.

Nous n'entendons nullement contester la valeur des préservatifs préconisés par nos doctes confrères. Cependant nous tenons à déclarer que pour nous le remède le plus efficace contre le choléra, c'est la peur, parce qu'alors on... *se sauve.* (Ouf !)

\*\*\*

**Alcoliana.** — Les *soiffeurs* Belges sont furieux ! Les voilà distancés par les *stâteurs* Helvétiens.

En effet une enquête provoquée par le Conseil fédéral a prouvé que dans certains centres de la Suisse, notamment dans les cantons de Berne et d'Argovie, on boit dix fois plus d'eau-de-vie qu'en Belgique.

La consommation moyenne annuelle étant dans notre pays d'environ 9 litres par habitant, il en résulte que les descendants de Guillaume Tell avalent, bon an mal an, une moyenne de 90 litres chacun.

Sapristi ! L'air des montagnes agit sans doute ferme sur les gosiers..... suisses

\*\*\*

**Le doigt de Dieu.** — Un vol a été commis dans l'église de Maulbaix (près Mons).

Les voleurs ont emporté un ciboire et un custode en argent, différents objets en or et en argent, et trois ex-voto en argent.

Il faut croire que si les desseins du Seigneur sont impénétrables, les trésoreries des églises ne le sont pas au même degré

\*\*\*

**Les progrès de la civilisation.** — La *Gazette de Petrus* publiait l'autre jour

l'horrible *fait-divers* suivant que la plupart des journaux du pays ont reproduit sans commentaire aucun :

« De notre correspondant d'Arlon, 20 Novembre :

« *Un vieillard de 96 ans, mort de faim et de froid.* — Dans la matinée d'hier, vers 5 heures, les sieurs Schmit et Winant, conseillers communaux à Heinstert, se rendant à Nobressart, ont découvert, au lieu dit : *In der Fresch*, territoire de cette commune, le corps inanimé du nommé Courtois, Henri-Joseph, âgé de 96 ans, journalier, né à Schockville, demeurant chez son gendre, Jean Sauvener, cultivateur au Rodenhoff-lez-Attert.

« Dans un bois voisin fut retrouvé son chapeau. Courtois avait la figure contre terre. Ces deux hommes donneront immédiatement avis de cette découverte au bourgmestre de la localité. De son côté, le parquet d'Arlon se rendit aussitôt sur les lieux. Des constatations auxquelles il a été procédé il résulte que ce vieillard, quoique blessé au front, doit avoir succombé à une congestion cérébrale suivie d'hémorragie, occasionnée par la faim et le froid. »

Voilà ce qui se passe dans l'heureuse (!!!) Belgique en plein dix-neuvième siècle.

Ne trouvez-vous pas comme moi que les pays qui laissent mourir de faim des vieillards de 96 ans ont bien le droit d'aller faire de la civilisation... en Afrique Centrale ?

Quel toupet, mes amis ! Quel toupet !!!

\*\*\*

**Une dégringolade.** — Le Grand-Opéra de Vienne vient de produire un nouveau ténor dont le *ré* enfonce l'*ut dièse* de Tamberlick.

C'est un nommé Boetel, de Hambourg. Il y a deux ans, il était encore cocher de fiacre aux bords de l'Elbe ; aujourd'hui, il chante *Raoul, Arnold* et même le *Postillon de Lonjumeau* sur les planches d'un opéra impérial.

Détail curieux : Le père et les frères du ténor sont furieux contre lui de ce qu'il se soit laissé cueillir sur son siège par un vulgaire impressario, et tous les cochers de Hambourg le conspuent publiquement, parce que, disent-ils,.... il a dégradé le métier.

Il faut croire qu'à Hambourg les fonctions de cocher constituent une fameuse dignité. Enfin, à chaque pays sa mode !

\*\*\*

**A la 4<sup>me</sup> page.** — *La Meuse, la Gazette* et le *Journal de Liège* contenaient samedi l'annonce suivante :

« *H. BERLEMONT, demeure actuellement rue Sainte-Claire, 7. Qu'on se le dise.* »

Je n'en aurais rien dit. Mais puisque mon vieux camarade H. Berlemont désire qu'on le dise, eh ! bien je le dis !!!

\*\*\*

**Coups d'encensoir.** — Cueilli dans les faits-divers de l'*Etoile Belge* :

« Un violent feu de cheminée a éclaté hier, à 3 heures, à la Société du Bac, rue Royale, 49. Le feu a pris naissance dans la cheminée du cabinet de lecture.

« A la première alerte, M. Lombaert, secrétaire du Cercle, aidé des ouvriers plombiers qui travaillaient à l'hôtel prirent les mesures nécessaires en attendant les pompiers, arrivés à 3 heures 20, munis d'un dévidoir.

« Un grand rassemblement s'était formé rue Royale. *Parmi la foule, nous avons remarqué le jeune prince Baudouin, accompagné de son précepteur militaire, M. le lieutenant d'artillerie Terlinden ; le prince semblait s'intéresser à la manœuvre des pompiers, qui parvinrent au bout d'une demi-heure à se rendre maîtres du feu.* »

On frémit quand on pense que le reporter de l'*Etoile Belge* aurait pu ne pas remarquer que le prince Baudouin se trouvait parmi la foule et qu'il semblait s'intéresser à la manœuvre des pompiers.

La postérité aurait alors ignoré une page importante de l'histoire du 19<sup>me</sup> siècle.

Heureusement, oh ! mon Dieu que le reporter de l'*Etoile* a bon œil.

A quoi tient cependant la divulgation des grands événements historiques !

\*\*\*

**Accidents, méfaits et sinistres.** —

Un commencement d'incendie a éclaté lundi dernier, au-dessus de la rue Pierreuse.

Quand les pompiers et les candidats *chevaliers-sauveteurs* sont arrivés sur les lieux, tout danger avait disparu.

Un grand rassemblement s'était néanmoins formé rue Pierreuse. Parmi la foule nous avons remarqué un jeune écolier de quinze ans qui avait fait *barette* et qui semblait beaucoup mieux s'amuser à *jobarder* dans la rue que sur les bancs de l'école.

\*\*\*

**De plus fort en plus fort.** — Un avis émanant du Collège des bourgmestre et échevins m'apprend que les contribuables Liégeois peuvent aller prendre connaissance à l'Hôtel-de-Ville du rôle de la *taxe des entrées de cave* pour 1884.

La taxe des entrées de cave ! Qu'est-ce que cela pourrait bien être ?

Le diable m'emporte, un de ces quatre matins nos édiles trouveront moyen de fabriquer une petite taxe sur les sorties de Théâtre !

BRICOLEUR.

**Théâtre Royal.**

*La Juive* et *Les Huguenots* ont servi de débuts à la troupe de grand-opéra.

Ces deux importantes reprises ont été des plus satisfaisantes et c'est avec un réel plaisir que nous enregistrons le succès bien mérité obtenu par les nouveaux pensionnaires de M. Gally.

Mlle Derette, MM. Doria et Jourdan sont tous trois des artistes de valeur et ils ont conquis dès le premier soir les sympathies du public liégeois.

M. Doria notamment a été l'objet d'une chaleureuse ovation après le grand air : *Rachel quand du Seigneur*, qu'il avait enlevé d'une façon vraiment magistrale.

Jeudi encore notre nouveau fort ténor a été vigoureusement applaudi après la romance du 1<sup>er</sup> acte des *Huguenots* et rappelé en compagnie de Mlle Derette après le célèbre duo du 4<sup>me</sup> acte.

La troupe d'opéra-comique reconstituée nous a donné, de son côté *Faust* et *Les Mousquetaires de Reine*.

Ici encore nous n'avons qu'à enregistrer succès sur toute la ligne.

M<sup>lle</sup> Guerin, MM. Laurent-Paschal, Beguin et Briant sont sans conteste d'excellentes acquisitions et tout fait prévoir que l'opéra-comique regagnera bientôt la vogue d'autrefois.

Il est presque inutile d'ajouter que M<sup>me</sup> Gally a chanté et joué à la perfection les rôles de *Marguerite* et *d'Athénaïs de Solanges* C'est devenu une habitude indéracnable chez elle.

Quant à M. Berardi, notre sympathique haryton, il a été tout simplement admirable dans le rôle de *Valentin*. Il a été acclamé et rappelé par la salle entière après la grande scène de la malédiction.

N'oublions pas de mentionner la rentrée triomphale effectuée par les D<sup>mes</sup> Reuters. Nos gracieuses ballérines sont restées les enfants gâtées du public Liégeois.

En résumé, voilà la troupe de M. Gally reconstituée d'une façon très heureuse et tout permet d'espérer une excellente campagne. X.

**Théâtre du Pavillon de Flore.**

La reprise du *Jour et la nuit*, est un véritable triomphe pour Mlle Zélo-Duran.

Elle joue le rôle de Manola avec une gaieté et un entrain magnifique, et chanté les couplets dont la pièce fourmille, avec beaucoup d'esprit et un talent de chanteuse rare. MM. Pichet et Valot sont d'un comique étourdissant. M. Froment le nouveau ténor (sic)

a été dans le rôle de Miguel très convenable. Mme Toudouze et Veuillet se sont tenues à la hauteur de leur tâche. Ensemble et orchestre sont très soignés.

En voici bien d'une autre !!!

Lors de la 1<sup>re</sup> de *Gillette de Narbonne*, nous disions, à cette même place, du poème de Chivot et Duru :

« Poème tout à fait bon enfant, sans aucune prétention.

« Un ancien conte de Boccace arrangé à la sauce moderne et de ci de là fortement « épice..... »

Nous avons sous les yeux non plus un conte de Boccace, mais une brochure parue à Bruxelles en 1829, portant pour titre : « *Gillette de Narbonne, ou le mari malgré lui, (anecdote du XV<sup>e</sup> siècle), comédie-vaudeville en 3 actes, de MM. Fontan, Ch. Desnoyer et Ader.* »

La *Gillette* de MM. Chivot et Duru est, à part quelques changements en vue de la modernisation de la pièce et des exigences du musicien, *La Gillette* de 1829 et appartenant aux auteurs sus-indiqués.

Bien des gens pourraient faire des librettos de cette façon.

**Éden-Théâtre du Casino Grétry.**

Spectacle très varié et parfaitement composé. Mlle Verson, une charmante diseuse ; un comique très convenable M. Mevisto ; M. Kermo, d'une force extraordinaire sur le fil de fer aérien. Les Albertinos, excellents gymnasiarques et la descente vertigineuse de Miss Stena, enfin la troupe Orsino, danseuses et chanteuses anglaises.

Nous avons encore à signaler les débuts de M. Ficello, qui en deux minutes découpe votre silhouette, en papier, et ma foi de façon suffisamment ressemblante.

Si la direction ne fait pas de bonnes recettes avec des éléments aussi variés, elle aura de la malchance.

EGO.

**Théâtre Royal de Liège.**

Bur. à 6 1/2 h. Rid. à 7 h.  
DIMANCHE 30 NOVEMBRE 1884

**LA JUIVE**

Grand-opéra en 5 actes, musique d'Halévy.

Au 1<sup>er</sup> acte, *Valse des Buteurs*, par Mlles E. et H. Reuters. Au 3<sup>me</sup> acte, *Grand Pas de Trois*, par Mlles Reuters.

LUNDI 1 DÉCEMBRE 1884.

Bureaux à 6 h. Rideau à 6 1/2 h.

**Les Huguenots,**

Grand-opéra en 5 actes, mus. de Meyerbeer

Au 2<sup>me</sup> acte, *Les Baigneuses*, pas dansé par M<sup>lles</sup> E. et H. Reuters. Au 3<sup>me</sup> acte *Grand Pas Bohémien*, dansé par M<sup>lles</sup> Reuters.

On commencera par

**LA PIÈCE DE CHAMBERTIN,**

Comédie en 1 acte, par Labiche et Dupenois.

MARDI 2 : *Le Songe d'une nuit d'été*, Opéra-com. en 3 actes.

**Théâtre du Pavillon de Flore**

Bur. 6 h. Rid. 6 1/2 h.  
DIMANCHE 30 NOVEMBRE.

Débuts de M. Fromant premier ténor.

**LE JOUR ET LA NUIT**

opérette en 3 actes — On commencera par **LATUDE ou 35 ans de captivité** grand drame historique en 5 actes.

LUNDI 1 DÉCEMBRE

**GILLETTE DE NARBONNE.**

opérette en 3 actes. — On commencera par **LATUDE ou 35 ans de captivité**

Liège.—Imp. et Lith. mécan. de J. Daxhelet





Le prince de Caraman-Chimay apprenant sa réélection à 17 voix de majorité.

- Ainsi, d'Andrimont, vous voilà nommé membre du comité de l'Association libérale?  
- Ma foi, oui !! Vous comprenez, cela ne donne pas grand ouvrage et cela ne vous oblige pas à donner un bal!!



Les vrais soutiens de la royauté ! (Voir les discours prononcés par MM. Woeste et Jacobs à la chambre des représentants)



- Comment, Sire, sans chapeau sur la tête?  
- Mais il me semble que chez moi...  
- Votre Majesté oublie sans doute que la personne royale ne doit jamais être découverte!



Louk donc di roter dreu! Torat' on va t'prinde po in'chanteuse di l'Opéra-Comique di Paris!



Le goût de la musique à Liège. Accés inespéré des concerts d'hiver à la Trinck-Hall Avroy



Congrès africain de Berlin.  
(Bismarck)-Voilà qui est entendu! Nous donnons à tous les pays de l'Europe une part du gâteau... excepté à l'Angleterre!  
(John Bull)-Aoh! yes! Moa saura bien prendre le part à moa sans le permission à vous



Désespoir des actionnaires du champ de glace en constatant que le thermomètre s'obstine à pas descendre plus bas que 3 degrés en dessous zéro